

Oster : la nature au printemps

Samedi 14 avril 2018

Guide : Luc Borlée

Joli groupe de plus d'une vingtaine de participants réunis aux abords de l'église d'Oster (Manhay). Le guide sort sa farde gonflée de documentation et nous conte le hameau, sa région, son passé, ses toponymes. Et nous voilà partis pour 10 km : un itinéraire varié, alternant forêts de résineux, sous-bois de feuillus, coupes à blanc, prairies avec paysage large ouvert sur les hameaux de la région. Bien vallonné aussi. Il faut dire que nous sommes sur le versant nord du plateau de la Baraque de Fraiture et que le lieudit le Bahou constitue une vaste zone de captage pour alimenter la région en eau. On observe ainsi le cresson de cheval (*Veronica beccabunga*) dans le fossé humide.

La route parallèle au tracé d'un ancien vicinal nous amène au carrefour de la Mâle Mêlée. Un autre lieudit Bacomboû serait (?) en rapport avec des bacs où venaient boire les bœufs. On constate l'abondance de haies et de bosquets qui font le bonheur des oiseaux. On repère successivement verdier, bruant jaune, pipit des arbres, grive draine, fauvette à tête noire, pouillot véloce, pouillot fitis, rouge-gorge ; plus loin, on entendra le cri rauque du grand corbeau et le martèlement du pic épeiche. Des traces se dessinent nettement dans le chemin humide : sangliers, cervidés et même raton-laveur, des pelotes de réjection de rapaces, des crottes de renard : autant de signes de la vie sauvage au sortir de la saison hivernale. Dans une ornière remplie d'eau, des têtards de grenouilles rousses s'agitent, espérant le retour d'averses salvatrices.

Depuis les 460 m à Oster, nous avons pris de la hauteur pour atteindre l'altitude 560. Une pierre marquée O-C indique l'ancienne limite Odeigne et (Vaux-)Chavanne. Sur le versant opposé se blottit Lafosse, en plein soleil. Luc nous y indique le site où en 44 un avion américain de retour de bombardements sur l'Allemagne s'écrasa en plein champ, faisant 7 victimes sur les 9 membres d'équipage. Des fouilles récentes ont permis d'y retrouver quelques vestiges.

Notre itinéraire nous offre ensuite une vue sur le village de Malempré où autrefois on extrayait le minerai de manganèse ; par la gare de Bomal, il était envoyé dans le bassin sidérurgique liégeois. On y aurait aussi découvert un monument druidique qui serait peut-être à mettre en relation avec l'alignement mégalithique de Wéris.

Au bord du chemin, dans l'herbe séchée s'ébrouent déjà les premières feuilles de la berce commune, de l'angélique, de la tanaïsie, de la vesce des haies. Le sureau rouge risque déjà quelques grappes prometteuses. Dans une vaste pessière, notre guide nous signale 3 cuvettes profondes creusées dans le sol en 44 et dans lesquelles les chars allemands se camouflaient pour défendre la route en contrebas. Le village d'Odeigne paiera d'ailleurs un lourd tribut avec 24 victimes.

Après le pique-nique dans une clairière baignée de soleil, nous descendons vers le ruisseau du Fays de la Folie, un affluent de l'Aisne au cours torrentueux qui serpente entre les aulnes et alimente le moulin d'Odeigne. En zone Natura 2000, le DNF y a délimité une réserve naturelle domaniale : anciennes prairies délaissées depuis 2005 et pâturées depuis 2011 par des chevaux fjords pour constituer une mosaïque de prairies submontagnardes. On peut y observer maintenant la trientale, la renoncule à feuilles de platanes, les papillons inféodés à la bistorte. Et la cigogne noire y trouve son bonheur. Cette zone établit un lien entre les fagnes de Nazieufa-Robiefa et la réserve proche du moulin de Lafosse.

Faisons un petit détour par Odeigne, son église au curieux clocher en bulbe ; de très vieilles pierres tombales en pierre d'Otré sont accolées au mur et l'on s'acharne à déchiffrer les inscriptions qui nous replongent jusqu'au 18^e siècle.

Il nous faut retrouver le gué au ru du Fays de la Folie où foisonnent la dorine à feuilles opposées et le populage ; puis entamer la dernière montée. Luc nous détaille encore les vallons creusés par l'Aisne et ses affluents et les hameaux qui ponctuent le paysage. Le chemin qui serpente entre les prairies nous ramène à Oster après 10 km bien agréables.

Gabriel Ney